08/04/2011

Gaz de schiste : vers l'interdiction ?

Par FTV (avec Reuters)

Le gouvernement français se prononcerait finalement pour l'interdiction de l'exploitation du gaz de schiste

L'exécutif a suivi le président du groupe UMP de l'Assemblée nationale, Christian Jacob, qui a déposé la semaine dernière une proposition de loi en ce sens, a-t-on appris vendredi.

Les socialistes ayant déposé une proposition similaire, l'Assemblée pourrait adopter cette proposition à l'unanimité et en procédure d'urgence début mai.

La décision du gouvernement a été saluée vendredi par l'écologiste **José Bové**, qui avait fait de l'opposition à l'exploitation du gaz de schiste son cheval de bataille ces dernières semaines.

Des banderoles contre l'exploitation de gisements de gaz de schiste le 26 février 2011 à Villeneuve de Berg.
AFP - Jean-Pierre Clatot

Se disant "ravi", José Bové a souligné qu'il restait néanmoins "excessivement prudent face à cette annonce gouvernementale, tant qu'une loi ne sera pas votée pour formaliser cet abandon officiel".

En se prononçant pour l'interdiction, gouvernement a finalement entendu les critiques de tous bords politiques, qui dénoncent des méthodes de forage nocives pour l'environnement.

Déjà, le 11 mars, le Premier ministre **François Fillon** avait prolongé et élargi le moratoire sur la recherche et le forage de gaz ou d'huile de schiste, en attendant la remise fin avril des conclusions de diverses missions d'information.

La ministre de l'Ecologie, **Nathalie Kosciusko-Morizet**, avait affirmé fin mars devant les députés qu'il n'y aurait pas d'exploitation de gaz ou d'huile de schiste si les procédés d'extraction avaient une incidence écologique "désastreuse".

Le Gaz de Schiste, Kesako ?

Comme l'expliquait ***Le Monde Magazine*** du 22 janvier (avec **José Bové** en couverture), le gaz de schiste est du "gaz naturel qui, contrairement à celui que l'on extrait en général, ne se trouve pas concentré au sein de vastes poches souterraines où il suffit d'aller le pomper, mais disséminé".

Pour l'extraire, il faut forer verticalement sur deux à trois kilomètres de profondeur puis pénétrer horizontalement les schistes. Sont ensuite envoyés à forte pression des millions de litres d'eau et de sable pour ouvrir la roche, transformant les territoires en gruyère.

"Mais il y a pire", explique ***Le Monde Magazine***: "les industriels ont mis dans leurs tuyaux - traversant terres arables et nappes phréatiques - des adjuvants chimiques." Des substances qui empoisonnent les terres et au sujet desquelles règne la plus grande opacité